

CAUSE PERDUE

Marie Nimier – Thierry Illouz

La seule cause, la seule qui compte, la seule qui vaille la peine, et la peine croyez-moi, j'en connais un rayon

La seule cause, c'est la cause perdue. Toujours. Partout. C'est celle-là qui vaut le coup, le coup de poing, le coup de tête, le coup de théâtre. C'est la seule. On ne se bat que contre les évidences malheureuses

Les évidences sont toujours malheureuses, et tristes, et...

Le féminisme, par exemple, si on y regarde bien, c'est la grande cause perdue

Le féminisme au départ, c'est mort, rien à espérer, c'est plié cette histoire-là, c'est classé. Depuis les dinosaures et les hommes préhistoriques

L'histoire de ceux qui l'ont et de ceux qui ne l'ont pas

Le gourdin je veux dire

Et c'est devenu une évidence, c'est tout de même fort, ça tient à rien, franchement, la différence entre les hommes et les femmes, vous conviendrez qu'on peut très bien ranger ça dans la catégorie des riens. Eh bien non. Et bien si ! Ils s'accrochent à la même chanson, ils se la passent de père en fils, ils chantent et rechangent et personne ne fait plus attention aux paroles : Mon truc en plus, la la la la...

Tu parles d'un truc en plus... Oui, moi je parle, c'est ça la différence, moi j'entends « cause perdue », j'y vais, je fonce, tête baissée, je sais qu'il y a de quoi dire, de quoi faire, je me frotte les mains, pas perdues pour tout le monde, si vous voyez ce que je veux dire

Le racisme cause perdue

La lutte des classes perdue

La littérature perdue

La paix perdue

Le pain ? Oui bon, je sais, c'est facile, un œuf, du sucre et pif ! paf ! à la poêle, comme les Femens, s'il n'y a plus que ça à faire pour se faire entendre, plus qu'à perdre sa pudeur et à faire baver avec ce qu'on a, et ce qu'on n'a pas, les tétons, tout ça...

Tais-toi, c'est bien ça que tu dis ? Tais-toi ?

T'es qui toi pour me dire tais-toi ? Personne ? Alors ouvre-la, je t'en supplie, ouvre ta petite bouche et dis ce que tu as dans le ventre, ton ventre de personne

Dis : je suis pas d'accord

Dis : c'est pas OK

Non, c'est pas OK, tu vois, moi je me lève, je parle comme je peux, mais je parle, avec mes pauvres mots et avec mes pauvres mots je retrouve ce qui est perdu. C'est pas compliqué, il suffit de chercher. Et qui cherche me trouve. Si tu as besoin de moi, demain, après-demain, je suis dans la salle, là où il faut être avec les gens, la salle où on brandit la main, le poing, le regard, le cœur

La salle des Pas Perdus, quelque part entre un train qui part et un train qui arrive, avec ma valise pleine de rien, ma valise pour me donner une contenance et je parle, et vous m'écoutez, même si on n'est pas beaucoup, c'est pas grave, il suffit d'être deux, deux

pour se parler, pour s'écouter, pour se retrouver, deux, au moins deux, avec nos valises, pour retrouver, pour gagner, pour en finir avec ce qui est perdu de toutes les façons possibles, pour dire que ça ne tient pas, toutes les divisions, toutes les inégalités, toutes les humiliations du monde, ça ne tient pas. Pas une seconde même

Et si on me dit que c'est naïf, qu'il n'y a rien à voir, qu'il faut circuler, je dis que non, je ne circule pas, compris ? Je me plante là, j'oppose la force d'inertie, j'oppose la force de ceux qui sont immobiles dans le vent, je sais que je vais gagner, que je vais surmonter parce que je connais une chose importante sur les causes perdues et qui fait qu'elles cèdent toujours, c'est que les causes perdues sont aussi les causes de ceux qui n'ont plus rien à perdre.